



REPUBLIQUE D'HAÏTI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAÏTI

CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE LIMONADE

Point de situation au campus Henry Christophe de Limonade

Limonade, ce 11 avril 2013

Cinq mois après son ouverture (19 novembre 2012), le moment est venu de faire un bilan des activités académiques, culturelles et logistiques du campus. Dans sa mission de renforcement des capacités de l'enseignement supérieur dans une région en pleine mutation et de manière à garder l'infrastructure en bon état de fonctionnement, le Conseil de Gestion a également le souci d'informer les autorités académiques et administratives sur l'état des lieux.

Il y a 1800 étudiants régulièrement inscrit sur le campus et tous suivent, durant la première session (novembre à avril) un même programme de renforcement des capacités dans les disciplines-clés : les mathématiques, la physique, la chimie, les sciences naturelles, l'informatique, les langues (créole et français, anglais et espagnol), l'histoire et la géographie, et enfin le sport. Les étudiants sont soumis à un régime hebdomadaire de 35 heures de cours, en moyenne.

Les étudiants sont encadrés par une équipe pédagogique constituée de 87 professeurs. Ceux-ci sont répartis en trois catégories distinctes : les professeurs à temps plein, les professeurs à temps partiel, les vacataires. Les titulaires de leur Master sont embauchés à temps plein s'ils ne sont pas sous contrat avec une autre institution publique, sinon, à temps partiel. Les titulaires d'une licence sont embauchés comme vacataires, mais ils sont peu nombreux : il s'agit alors, soit de professeurs chevronnés ayant fait leur preuve de compétence dans le domaine spécifique de leur enseignement, soit de jeunes inscrits dans un processus de formation qui les conduise à courte échéance à se prévaloir également du diplôme de Master.

Cette équipe pédagogique est renforcée de façon structurelle par la présence sur le campus de quatre Volontaires Français, titulaires d'un diplôme d'ingénieur et qui sont affectés sur place dans le cadre d'une convention signée avec France Volontaires. Ils participent notamment à la vie étudiante et à la formalisation des activités associatives, des interventions d'intérêt collectif dans le cadre de l'éducation civique.

Une vingtaine de personnes (26) sont affectées à l'entretien et aux tâches sanitaires. Une dizaine d'agents de sécurité, sont assignés à la surveillance, de jour comme de nuit, du site.

Le personnel administratif est composé de 37 agents qui commencent le travail à 8h AM et s'arrêtent à 4h PM. Mais les chauffeurs assurent le transport des étudiants selon une navette qui peut durer jusqu'à 19h.



REPUBLIQUE D'HAÏTI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAÏTI

CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE LIMONADE

Sur le plan académique, le campus bat son plein : les cours ont lieu normalement dans une ambiance studieuse et calme. Les professeurs sont ponctuels et conscients de l'urgence historique de leur mission, en dépit de retards parfois prolongés dans le versement de leurs salaires. Les cours sont complétés par des activités de clubs thématiques : un Atelier du Samedi réunit les amateurs de littérature et d'écriture, d'autres ateliers (musique, football, géographie, randonnée, théâtre, peinture) existent ou sont en phase de consolidation. Il s'agit d'offrir aux jeunes de la région une solution de rechange par rapport aux traditionnelles parties de dominos, desquelles les filles sont le plus souvent exclues.

Des examens seront bientôt organisés pour répartir les groupes en filières spécialisées : les Sciences et Technologie d'un côté, les Sciences Humaines et Sociales, de l'autre. Des cours de renforcement des capacités en français sont envisagés de façon à parachever la maîtrise indispensable de cette langue pour avancer dans la formation académique.

Une dizaine de conférences et débats ont déjà été organisés sur le site, avec des intervenants qui sont des personnalités haïtiennes ou étrangères de référence dans leur domaine : Michaëlle Jean, Christian Bouquet, Jean-Claude Bouly, Wilfrid O. Joseph, Eddy Lubin, François Vannucci, Laurent Durieux, Hans Garoute, Jacques de Champchesnel, Frantz Toussaint, Josette Bruffaerts, Séide François, Nesmy Manigat, Jacky Lumarque, Michèle Oriol, Rose-Mays Guignard, etc. Nous avons même été honorés de la visite impromptue de la première dame venue en mars dernier rencontrer des étudiants et chanter la Dessalinienne en chœur sous le préau. Nous nous apprêtons à accueillir bientôt le professeur Samuel Pierre, Laennec Hurbon, Françoise Vergès et Marcel Dorigny.

L'ancrage du campus dans la société civile locale et le paysage intellectuel régional est notre plus grand souci. Aussi avons-nous développé des relations privilégiées avec les associations locales : RAFAVAL (Rassemblement Fanm Vanyan Limonade), avec la SLHPP (Société Limonadienne d'Histoire et de Protection du Patrimoine), avec les jeunes diplômés du Département du Nord et ceux du Nord-Est, avec la CHEMONICS, Lèt A Gogo, la FOPROBIM (Fonds de Protection de la Biodiversité Marine), etc. Nous essayons de nous impliquer dans les activités de sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel de la région.

Sur le plan institutionnel, nous promovons le plan dressé par le CIAT pour l'aménagement du Nord et du Nord-est et qui reflète la vision de la plupart des acteurs locaux intéressés par le développement économique.

Sur le plan disciplinaire, le campus a connu au mois de février quelques incidents liés à une mesure de sanction prise à l'encontre d'un étudiant coupable de diffamation sur la place publique envers des collègues de l'administration du campus. Cela a défrayé la chronique suite à un entretien de l'étudiant incriminé sur les ondes d'une station très écoutée, mais l'étudiant a présenté les excuses qui lui étaient exigées pour qu'il retrouve sa place sur le campus. Depuis, tout est rentré dans l'ordre.



REPUBLIQUE D'HAÏTI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAÏTI

CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE LIMONADE

Le don, par le gouvernement haïtien de cinq autobus pour assurer le transport des étudiants a beaucoup soulagé les étudiants qui en savent gré aux autorités d'avoir répondu si vite à leur requête.

La cantine est sur le point d'ouvrir ses portes : la signature du contrat avec la firme chargée de la confection et de la distribution des repas est imminente. Il reste seulement quelques détails techniques à régler.

Pour l'année prochaine, nous sommes sur le point de finaliser la maquette des filières qui seront disponibles. D'ores et déjà, il faut dire que nous allons privilégier neuf grandes filières :

- la formation des maîtres / renforcement en Sciences Humaines et Sociales
- le génie civil
- agronomie, métiers de la mer et sylviculture
- les métiers de la santé
- Les métiers manuels : bois, sisal, cuisine, etc.
- tourisme et valorisation du patrimoine (matériel et immatériel)
- TIC (Technologies de l'Information et de la Communication)
- Institut Supérieur de l'Aménagement du Territoire : le littoral, les bassins versants, les milieux urbains.
- Gestion, Economie et Administration

Ce document est complété par un plaidoyer en faveur de l'attribution des logements sis entre Limonade et Caracol aux étudiants du campus. ce document bénéficie de l'appui de la Très Honorable Michaëlle Jean qui milite, comme moi, en faveur de cette réaffectation des logements.

Pour une synergie régionale : entreprise-université

La clé du développement d'un territoire se trouve dans sa capacité à réunir puis à mobiliser sur place des ressources humaines en vue de la réalisation de projets d'intérêt économique élevé. Dans la région du Grand Nord, nous voyons se mettre en place un processus de développement qui pourrait devenir plus soutenu et plus durable si l'articulation des forces représentées par l'université, la société civile, d'une part, et l'entreprise, d'autre part, était assurée. Les maisons du projet de logements sociaux situées entre Limonade et Caracol offrent l'opportunité de réparer une lacune historique : le manque de cohésion entre les acteurs sociaux, le manque de planification dans la gestion des ressources humaines. Ce serait une expérience inédite de collaboration entre les entreprises du parc industriel et l'université, ouvriers et étudiants, avec une responsabilité partagée autour de l'aménagement du territoire circonvoisin et contigu au lotissement et au PIC.

La conjoncture globale



REPUBLIQUE D'HAÏTI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAÏTI

CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE LIMONADE

Avec une superficie de 27 750 km² et une population évaluée à 10 millions d'habitants, Haïti est considéré comme le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental. Le PIB annuel (7 milliards de dollars en 2011) le classe parmi les PMA, et les perspectives de croissance, après le séisme de 2010 qui a entraîné des pertes matérielles évaluées à 120% du PIB, sont peu engageantes. Par ailleurs, le pays dépend de plus en plus de l'aide internationale pour sa survie. 70% du budget national est suspendu au montant de l'aide internationale, cela en dit long sur les capacités de développement durable dans les conditions actuelles. Or, Haïti ne pourra pas compter indéfiniment sur la générosité internationale, pour se développer. Dans ce contexte, le Grand Nord apparaît de plus en plus comme un tremplin de développement pour le reste du pays, une solution de repli par rapport à la région métropolitaine durement affectée par le séisme. L'occasion de mettre en valeur les ressources latentes d'un bassin de vie qui fut le premier foyer d'activité économique intensive du pays, jusqu'à la fin du XIXe siècle. Ancienne capitale coloniale, le Cap-Haïtien demeure un pôle historique, économique, stratégique et le lieu d'une identité forte qui peut servir de levier au sursaut régional. Cette relance passe par une anticipation du mouvement en cours afin de lui donner la pleine puissance d'un aménagement intégré.

Le propos est donc de trouver les moyens de transformer une opération de construction de logements en un projet d'habitat social à fort pouvoir d'intégration et de développement qui génère, capable de provoquer une véritable création de richesses.

Le développement industrialo-urbain qui se profile doit s'accompagner d'un renouveau du tissu rural et de l'agriculture qui est restée très peu productive et trop limitée dans la région. Les friches ont envahi les anciennes plantations de Phaéton et de Dérac, le charbon de bois est devenu la seule ressource des communes de Ferrier, de Terrier Rouge, etc. L'agriculture qui occupe plus de 60% de la population active ne contribue que pour un tiers du PIB national, signe de techniques d'encadrement inappropriées et d'une insuffisance de rémunération du travail. Des terres restent incultes tandis que, par ailleurs, le chômage dans le milieu rural est très élevé. L'aporie où se trouve le monde rural bloque tout le système. Sans garantie de l'accès au fonds, aucun des acteurs du champ social ne peut être satisfait de l'usage qui sera fait du patrimoine foncier. Le propos, c'est de créer les conditions d'un partenariat durable entre l'université, l'entreprise et la société. Ces trois entités ont des intérêts distincts mais non disjoints. In fine, les trois contribuent au renforcement de la nation.

L'urbanisation, ou plus exactement la croissance urbaine, dans sa version explosive, a de graves conséquences en matière d'érosion, d'épuisement de la valeur agronomique des sols, et cela déstabilise l'ensemble de l'écosystème. Il nous faut trouver le moyen de canaliser la force que représente la croissance urbaine avant qu'elle ne déferle sur la campagne sans frein et sans retenue. C'est dans cette perspective que nous préconisons une affectation des maisons construites par la USAID, tout près du campus, aux étudiants, dont la population ne peut croître au-delà d'un certain seuil qui correspond au nombre maximal d'étudiants que nous pouvons accueillir en année pleine.



REPUBLIQUE D'HAÏTI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAÏTI

CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE LIMONADE

Ce village d'étudiants serait un lieu de vie où transiterait la fine fleur des étudiants du pays avant de se lancer sur le marché du travail. En les habituant à un environnement sain où le travail de la terre à des fins productives est un devoir associé aux facilités d'habitation et de séjour sur le campus, un lieu aussi de réflexion, d'apprentissage, de prise de conscience des réalités et des défis en région, on gagne à la fois le pari de la production, de l'application des notions théoriques et celui de l'intégration au marché du travail des étudiants. De plus, le campus deviendrait lui-même le lieu d'impulsion d'une activité économique qui pourrait servir de modèle à l'entour. Ce modèle de développement intégré du monde rural sans les dysfonctionnements inhérents à la congestion urbaine existe déjà en Asie et a été popularisé par les géographes sous le nom de DESAKOTA.

Avant le terrible séisme du 12 janvier 2010 qui a provoqué plus de 300 000 morts, et dévasté la capitale Port-au-Prince, laissant plus d'un million et demi de personnes sous des tentes dans des abris de fortune, Haïti était déjà considéré comme un modèle de société fragilisée et menacée par un désastre écologique majeur. Les facteurs de risque et de vulnérabilité sont réels et restent d'actualité, en particulier dans le Nord traversé par une faille d'égale ampleur que celle d'Enriquillo qui coupe en deux la partie Sud de l'île.

Les faits sont clairs, le désastre est latent. Plutôt que d'avoir à réparer, il vaut mieux anticiper.

Notre objectif, c'est de relancer la production de richesses à travers une nouvelle dynamique rurale fondée sur un partage plus équitable des bénéfices de la culture, à la fois entre les hommes et entre ceux-ci et la Nature. Cette dynamisation passe par une requalification des zones agraires et urbaines dans le cadre d'une politique systémique d'aménagement qui aille dans le sens d'une mixité sociale et d'une mixité des activités et des services.

Pour éviter que le lotissement ne devienne un ghetto-dortoir, il faut qu'il y ait des activités sociales, culturelles et commerciales que seule une communauté elle-même diverse peut apporter. Les étudiants par leur présence massive dans le périmètre qui comprend comme limites extrêmes Labadie et Milot, d'une part, Ouanaminthe et Fort-Liberté, d'autre part, vont donner à la région un profil social et intellectuel rajeuni et plus éclairé. Il y a là de quoi changer le destin économique de toute la zone. Avec une affectation estudiantine des logements, on garantit l'avenir des terrains voisins qui seraient l'objet d'une mise en valeur spécifique, sur le modèle de la DESAKOTA indochinoise : les produits consommés dans la région seraient produits sur place, le surplus pourrait être exporté ; les travailleurs du PIC pourraient être en même temps étudiants sur le campus dans des filières spécifiques des Arts et Métiers et dans le cadre de la VAE (?).

Cela permettrait au campus de Limonade de devenir l'incubateur d'une activité à haut pouvoir d'intégration économique et sociale. Les étudiants s'impliqueraient dans des travaux d'intérêt collectif visant à un aménagement modèle de la zone autour du parc de logement.



REPUBLIQUE D'HAÏTI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAÏTI

CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE LIMONADE

Le renforcement des capacités urbaines des communes circonvoisines

Dans le même temps, les communes urbaines seraient équipées en infrastructures et services de façon à anticiper et planifier la croissance liée à l'afflux de nouveaux étudiants chaque année. Limonade en particulier est en train de devenir le point d'ancrage d'une jeunesse motivée et cultivée. Le moment est venu d'aménager la ville, d'assainir le marché, de renforcer la voirie et d'améliorer la fourniture des services de base. On y construirait de nouveaux lotissements qui prolongent le tracé du tissu ancien et maintienne la cohérence de l'espace bâti. On accorderait une importance particulière à l'existence dans chaque entité nouvellement mise en chantier les 7 structures élémentaires qui font fonctionner les systèmes spatiaux : les lieux du pouvoir (mairie, commissariat, etc.), les lieux du sacré (lieux de prière, cimetière), les lieux de l'échange (marché), les lieux de passage (les principales voies d'accès), les lieux de récréation, les lieux du savoir (école), les lieux de mémoire (monument symbolique, noms des rues et des voies, etc.)

Cette synergie comprend de multiples dimensions :

- **Éducative** : elle impliquerait des universitaires dans une démarche de soutien scolaire aux enfants des travailleurs.
- **Écologique** : des lots de terrains cultivables dans le parage immédiat du parc de logement devraient être assignés à chaque lot habitable. A charge pour le résident de justifier son maintien dans les lieux par des résultats qui soient à la hauteur des autres participants
- **Économique** : il s'agit de mettre en place une agro-foresterie fondée sur la trilogie de l'arbre, de la céréale et des racines, caractéristique du paysage agraire haïtien depuis plus de quatre siècles. Les arbres : pour le bois, l'ombre et les fruits (chêne, acajou, campêche, manguier, etc. auxquels on pourrait ajouter le café le cacao et la vanille). Les céréales pour la subsistance (maïs, mil, riz). Les racines pour les soudures et passer la saison sèche à l'abri des famines (patate douce, manioc, igname, pomme de terre, etc.)
- **Sociale** : il s'agit de consolider les structures élémentaires d'une société sujette à une crise systémique où le lien qui unit les habitants est l'ultime ressort capable de relancer durablement les deux piliers qui attestent l'équilibre d'une société l'économie et la culture. En reboisant les mornes, on assure également une meilleure répartition de la population qui a tendance à glisser vers les plaines et le littoral, laissant vide l'essentiel du territoire. Partant de l'idée que les gens plantent des arbres partout où ils s'installent durablement, il faut donner de solides raisons d'habiter à la montagne aux gens pour qu'ils se décident à reboiser à grande échelle.

Le dispositif a besoin de l'aide de partenaires économiques pour initier le processus. La participation de la Délégation du Nord et du Nord-Est et l'implication des Chambres du Commerce et de l'Industrie du Nord et du Nord-Est, est de nature à dynamiser le dispositif et à lui donner un caractère concerté



REPUBLIQUE D'HAITI

UNIVERSITE D'ETAT D'HAITI
CAMPUS HENRY CHRISTOPHE DE
LIMONADE

entre les pouvoirs publics, les partenaires sociaux et la société civile. De cette imbrication entre le monde du travail et les étudiants, on attend une double implication à la fois dans le transfert de compétences et le soutien économique et financier que ce système apportera aux uns et aux autres.

Jean Marie Théodat

Président du Conseil de Gestion Provisoire

Campus Henry Christophe de Limonade